

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item](#)288. Paris, Jeudi 17 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

288. Paris, Jeudi 17 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Relations diplomatiques](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1839-10-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°299/300-301

Information générales

LangueFrançais

Cote746, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

282. Paris Jeudi le 17 octobre 1839,

Il est très vrai que l'Empereur est devenu intolérant, et persécuteur en matière de religion, et l'on m'a dit hier que nous aurons une grosse querelle avec le Pape qui mettra tout-à-fait dans l'ombre sa querelle avec la Prusse. Le Maréchal Soult a dit hier matin à Appony qu'il n'avait pas un mot de Vienne en réponse aux propositions françaises pour l'affaire de l'Orient. Voilà donc le roi & le maréchal donnant un démenti formel à ce que vous aviez appris par d'autres ministres. Sont-ils donc si désœuvrés qu'ils aient le temps d'inventer des nouvelles. Je demanderai à Tcham ce que vous voulez savoir. Je ne lis pas encore Lord Chatham. Je ne lis que votre lettre dans la journée. Je n'ai pas le temps d'autre chose. Vous ne concevez pas mes ennuis. Et puis deux ou trois avis différents, M. de Pogenpohl, M. de Valcourt, le tapissier. Je m'en vais mettre une tenture en soie dans le premier salon pour terminer le débat. Il se passera bien encore 12 jours avant que je soit complète.

Hier j'ai passé trois heures avec les deux messieurs et puis une heure dans des magasins de tapis. Et puis un moment avec Bulwer, un autre moment avec Le baron de Krudner, je voudrais bien avoir l'esprit fait comme le sien. J'ai dîné chez M. Feichmann, avec les Appony, Médem, Armin, Jennisson qu'on n'appelle plus que Gémissons et quelques autres. Je suis rentrée pour me coucher. J'ai encore mal dormi. J'écris une longue lettre à mon frère par M. de Krudner, mais je ne lui parle de mes affaires que pour le prier de ne pas oublier de m'envoyer l'acte. Adieu, le temps est abominable. Tout juste comme je l'ai désiré pour vous chasser du Val-Richer. Adieu. Adieu.

Armin a vu le roi avant-hier et l'a trouvé de très mauvaise humeur. Il ne sait pas de quoi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 288. Paris, Jeudi 17 octobre 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-10-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1894>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 17 octobre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

288 / Mon Plan le 12

Monsieur Guizot
au docteur ^{pp}
Leroy
Calvados



Wilt u van mij een
paar interessante op-
merkingen over mijn
dit hier van een oude
drukkerij en een
malletier van ooit
vergeet niet te
mechanische hand
van een van de velen
zorgvuldig op te
vatten, dat
een d' le meubles
en chaises. Trouvez
un autre appui
minister. Mais je
disse au docteur
'j'aurai de la force

288 / pari jeudi le 18 octobre 1839.

746

Wiltz' mea que l'Empereur des
Deuxièm' instalaient et proposerent
en réunion de télégrap', d'envoyer
dit télégrap' que nous avions une
propre guerre avec le Sape qu'
mettra tout à fait dans l'état
sa guerre avec le royaume.

Le Maréchal Soult a dit que
malin à appuyer qu'il n'avait
pas envie de Vienne et rigou
aux proposerions françaises, par
l'affaire d'Iéna. Vili' don
leso; & le Maréchal demanda
un décret. Tonnes a appuy
M. accueillir appuyé par l'autor,
Ministre. Tonnes a dit que
disavoué qu'il avait bâtim'
d'minutes de uoreilles. ?
qu'il demander à Tschaw a

je me suis servi
j'entier par leur l'offre
je veux peu voter cette chose dans la
jaune. Je n'ai pas tant d'autr
chose. Mais je ne connais pas mes
meilleurs amis deux ou trois
ans différents, M. de Sopapse.
M. de Valençay, le tapissier.
Je n'avais nulle chance de faire
un bon travail pour la vente de
tapisseries à débat. Il a proposé
deux ou trois jours avant que je
sois complètement fini j'ai fait
trois heures avec ce que j'espérais
d'après une heure dans le magazine
de tapis. Il y a un moment avec
le B. & C. Kondisi, je devrai bien
avoir l'esprit tout enroulé les deux.
je dirai chez M. Fleischer, avec
le appuy, Niedam, armes, fusils

Mather
dans la
D'autr
er une
ont tout
supposés.
rien.

Tout
vraie pour
peut-être
et puis
ai fait
et n'espérai
me faire
autre chose
et avec
mes bras
les bras
et, avec
une, j'aurai

je ne n'appelle plus que Je n'aurais
et j'espère autre. je suis resté par
un conseil. j'ai écrit une lettre
j'aurai une longue lettre à mon frère le
M. de Lourdes, mais je ne lui parle
de mes affaires, je propose le pris de
superstitieux de ce nouveau pacte.

adieu, lettres et documents.

tout juste, comme si j'ai
disposé pour vous échapper
au mal brûlé. adieu

adieu.

arriver à midi
vous aviez bien et
la forme de ton
messagerie bâclée
il n'aurait pas d'guin.